

A PROPOS D'EIMERIA THIANETHI

Par J. GWELLESIANY

J'ai décrit (1), sous le nom d'*Eimeria thianethi*, une coccidie des bovidés qui, d'après M. Yakimoff (2), ne serait autre qu'une *Eimeria smithi*. Malgré les arguments de M. Yakimoff, je suis obligé de maintenir mon point de vue qu'il s'agit bien d'une espèce indépendante pour les raisons suivantes :

1° M. Yakimoff me reproche d'avoir adopté, pour les dimensions moyennes d'*E. smithi*, les chiffres $32,6 \times 22 \mu$, 7 qu'il avait lui-même fournis en 1931 (3), sans tenir compte des « modifications fondamentales » qu'il a apportées ultérieurement. Je connaissais en réalité le travail qu'il me reproche d'ignorer (4), mais les chiffres qu'il y fournit (tableau 9, p. 17) : $32,2 \times 22,7$, ne comportant, avec les précédents, qu'une différence de 0μ , 4, celle-ci m'apparut trop minime pour modifier ma conclusion. D'ailleurs, l'année suivante, M. Yakimoff, publiant le même travail en langue russe (5), est revenu aux chiffres de $32,6 \times 22 \mu$, 7.

2° M. Yakimoff, qui nie l'espèce *E. thianethi*, en donne cependant les dimensions moyennes : $32,6 \times 28,6$, alors que les chiffres que j'ai publiés sont bien différents : maxima $48,7 \times 28,1$; minima $33,7 \times 26,2$; moyenne $42,6 \times 28,6$.

3° J'avais noté, dans la description d'*E. thianethi*, ce point que les oocystes possèdent une membrane double et à striations transversales ; je considère ce caractère constant comme capital, tous les autres n'ayant qu'un intérêt secondaire pour la différenciation. Elles permettent de la distinguer de *E. smithi* qui a une double paroi, mais pas de striation, et de *E. bukidnonensis*, qui a une paroi avec striations, mais triple, et de plus, a un contour piriforme ; ce contour, il est vrai, peut parfois être ovale ou rond, comme nous l'avons reconnu avant M. Yakimoff.

(1) *Ann. Parasit. hum. et comp.*, XIII, 1935, p. 338.

(2) *Ann. Parasit. hum. et comp.*, XIV, 1936, p. 295.

(3) *Bolezni domachnikh jivotnikh vizivaemie prosteichimi*, Moscou, 1931.

(4) *Ann. Soc. belge de Méd. trop.*, XIII, 1933, p. 14.

(5) *Laboratornaia practica*, 1934, n° 6, p. 10.

4° Il y a un point sur lequel je me trouve d'accord avec M. Yakimoff, c'est qu'on ne peut juger réellement de la dimension moyenne des oocystes d'une espèce sur dix exemplaires. Mais je n'en ai pas eu un plus grand nombre à ma disposition, et d'ailleurs, M. Yakimoff lui-même s'est parfois contenté de moins.

En conclusion, il me semble que M. Yakimoff doit choisir entre les alternatives suivantes : ou bien *Eimeria smithi* peut posséder une membrane double et à striation transversale ; ou bien *E. bukidnonensis* peut posséder une paroi double au lieu d'être triple ; ou bien *Eimeria thianethi* est bien une espèce indépendante.

L'étude des coccidies, aussi bien chez les bovidés que chez d'autres espèces animales, m'a d'ailleurs convaincu que les méthodes actuellement employées pour les différencier sont insuffisantes ; elles ne reposent que sur une partie du cycle évolutif (sporogonie), les autres stades étant généralement négligés ; encore faut-il avouer que l'étude de la sporogonie se fait souvent très superficiellement.

Institut de Bactériologie, Tiflis, U.R.S.S.
